



Pas si simple, le passé simple !

Activité d'apprentissage sur la conjugaison du passé simple et de l'imparfait

Type d'outil : activité d'apprentissage visant la construction de la conjugaison du passé simple et de l'imparfait par les élèves.

Auteur(s) : Pauline Provis, étudiante en 3^e bac à la HELHa de Leuze-en-Hainaut

Cycle(s) au(x)quel(s) est destiné cet outil : cycle 4

Contexte de conception de l'outil :

Lors de mon stage au cycle 4, j'ai proposé aux enfants d'écrire un conte. Pour cela, en classe, j'ai mené plusieurs activités autour des caractéristiques du texte narratif dont l'utilisation du passé simple et de l'imparfait.

Je souhaitais m'arrêter avec les enfants sur l'emploi de ces deux temps de conjugaison à travers le conte. Je voulais également dépasser la méthode plus transmissive habituellement utilisée lors des activités de conjugaison. Dès lors, je cherchais des moyens pour rendre les enfants plus actifs et les placer dans une réelle démarche d'apprentissage et de recherche.

Une discussion avec mon professeur de pédagogie¹ m'a fait prendre conscience de l'importance de travailler sur le sens : celui qu'apporte dans une phrase le choix d'un temps (ou d'un mode) de la conjugaison plutôt qu'un autre (la conjugaison "textuelle"), avant d'aborder l'écriture des terminaisons (l'orthographe du verbe). En effet, les leçons de conjugaison aboutissent souvent à privilégier ce deuxième aspect, au détriment du premier. Cet échange m'a donné quelques idées, qui ont été complétées suite à l'entrevue avec le titulaire de ma classe de stage.

Intérêt de l'outil :

- Cette activité permet de rencontrer l'emploi des temps de la conjugaison dans une situation réelle et complexe d'apprentissage qui est celle de l'écriture d'un conte.
- Elle propose des moments récurrents afin de découvrir de manière progressive l'emploi des deux temps.
- Les enfants peuvent comprendre l'emploi des temps à travers le travail sur les extraits de contes. On travaille sur le sens avant de découvrir l'orthographe.
- La synthèse du passé simple et de l'imparfait est construite par les enfants.
- L'auto-correctif de chaque conte proposé permet à l'enfant une certaine autonomie.

¹ Christian Watthez, cours AFP Pédagogie, 3e Bac Primaire, HELHa Leuze-en-Hainaut

Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :

Concernant le matériel :

- Il est important de bien choisir les extraits des contes que l'on propose aux enfants afin qu'ils repèrent les indices qui leur permettront de distinguer les temps utilisés. Par ailleurs, les textes proposés ne doivent pas poser de difficultés de compréhension particulières (vocabulaire, syntaxe ...) car celles-ci risqueraient de faire écran au travail centré sur la conjugaison. C'est pour éviter cette difficulté que le Programme Intégré suggère de travailler sur des textes déjà rencontrés en classe :

➡ Les activités de structuration sur une compétence spécifique (autre que l'élaboration de significations) sont organisées sur des *textes déjà rencontrés* et sur lesquels les enfants ont déjà "fait du sens". Il s'agit de ne pas ajouter d'obstacles à l'apprentissage. Des textes utilisés ou produits dans les autres disciplines sont souvent des supports très intéressants pour des apprentissages langagiers.

Programme Intégré, Langue Française, p.20

Vu les conditions particulières de mon stage, j'ai choisi de proposer des textes nouveaux pour les enfants, mais en veillant à leur bonne lisibilité. Les histoires publiées dans la collection "J'aime Lire" (éditions Bayard) ont retenu mon attention : on y trouve beaucoup de contes, et le texte ne pose pas de difficulté de compréhension pour des élèves du cycle 4.

- Veiller à ne pas retirer tous les verbes des contes mais ceux qui se prêtent bien au travail proposé (voir matériel en annexe n°1).
- Pour le classement des étiquettes lors de la découverte de la conjugaison du passé simple, ajouter des verbes à ceux du conte afin de repérer certaines exceptions supplémentaires.
- Prévoir du matériel en grand format (les étiquettes des verbes du passé simple) à afficher au tableau, afin de faciliter les échanges lors des moments de confrontation collective.

Cadre général :

- La première phase, sous forme d'activités récurrentes durant 3 ou 4 jours, est essentielle : elle permet aux élèves de rencontrer l'emploi du passé simple et de l'imparfait dans des contextes proches et de mieux appréhender le sens qu'ils apportent au texte. Elle permet aussi de collecter un grand nombre de formes verbales qui pourront être exploitées lors du travail mené sur l'orthographe des terminaisons.
- Rappeler régulièrement en cours d'apprentissage que les enfants ont le droit de se tromper. C'est-à-dire, ne pas leur dire qu'ils ont fait une erreur lorsqu'ils sont en recherche.
- La confrontation et la mise en commun leur permettront de se rendre compte du raisonnement des autres, lorsqu'ils se justifieront.
- Pour chaque situation complexe, d'abord laisser les enfants rechercher seuls puis les laisser confronter par deux. Pour structurer les découvertes, l'enseignant organise une mise en commun collective.

Intitulé : Pas si simple le passé simple !
Compétence d'intégration : Savoir écrire

Compétence(s) visée(s) :

pour la phase 1 :

LIR.4 : percevoir la cohérence entre phrases et groupes de phrases, notamment par l'utilisation cohérente des temps verbaux

pour la phase 2 :

ECR.5 : Associer les unités lexicales et grammaticales au sein des phrases, maîtriser les variations écrites du verbe

Compétences sollicitées:

ECR.6 : Veiller à la présentation graphique et orthographique du message, émettre des hypothèses orthographiques et les vérifier par la consultation d'outils de référence

ECR 4 : Etablir la cohérence entre phrases et groupes de phrases.

LIR 2 : Mobiliser ses connaissances et savoir-faire pour élaborer des contenus.

LIR 5 : Interpréter les unités lexicales et grammaticales au sein des phrases.

LIR 6 : Interpréter les indices graphiques et orthographiques.

Dispositif pédagogique :

Lors du travail sur les extraits de conte, les enfants travaillent seuls.

Pendant l'apprentissage, les enfants travaillent d'abord seuls ensuite, vient une étape de confrontation par deux.

Matériel nécessaire :

Pour chaque élève :

- 4 extraits de conte où les verbes à l'imparfait et au passé simple ont été retirés (annexe 1)
- Des bandelettes où les verbes des contes ont été recopiés (passé simple/imparfait)
- Un tableau vierge pour le classement des verbes au passé simple
- Les synthèses construites par les enfants
- Un Bescherelle

Pour la classe :

- Bandelettes agrandies pour le tableau

Déroulement et consignes :

Intention de travail : « Vous allez apprendre à conjuguer deux nouveaux temps et savoir quand les utiliser. Ceci vous aidera pour l'écriture de votre conte. »

Phase 1 : contagion sous forme d'activités répétitives

Cette étape de contagion sera travaillée pendant 3 ou 4 séances de 20-25 minutes, dans un laps de temps assez court.

Chaque séance se déroule en deux étapes :

1. Travail individuel de choix des temps au sein d'un (extrait de) conte. La consigne est de choisir la forme verbale qui paraît la plus indiquée, compte tenu du sens.
2. Confrontation au texte original

Etapes 1 et 2 : Conjuguer les verbes d'un conte en effectuant les bons choix

Séance 1 : L'institutrice distribue aux élèves un extrait de conte dans lequel ils devront choisir parmi 3 propositions de verbes, celle qui convient le mieux (voir annexe 1- extrait 1) .

Consignes : « *Dans ce conte, choisis pour chaque verbe la proposition qui te paraît adéquate. Entoure-la dans le texte. »*

Différenciation : Pour les enfants qui ont trop de difficultés, les verbes seront conjugués dans le désordre et l'enfant devra les remplacer aux bons endroits. (voir annexe 1- extrait 2)

Séance 2 : L'enseignante distribue un conte dans lequel certains verbes sont à l'infinitif. (voir annexe 1- extrait 4)

Consigne : « *Dans ce conte, conjugue les verbes aux temps qui te semblent adéquats. »*

Remarques :

1. Attention, il n'est pas nécessaire de mettre tous les verbes à l'infinitif mais juste ceux sur lesquels on veut attirer l'attention.
2. Chaque élève doit donc choisir le temps de conjugaison (passé simple, imparfait) qui lui semble le plus indiqué pour chaque verbe et écrire les différentes formes verbales sur la feuille. Il est évident à ce stade que les élèves rencontreront des difficultés pour orthographier correctement ces verbes conjugués : il s'agit bien dans un premier temps d'émettre des hypothèses orthographiques, qui feront l'objet d'un travail spécifique par la suite.

Séance 3 : L'enseignante distribue un conte dans lequel certains verbes ont été mis à l'infinitif et dans le désordre (voir annexe 1- extrait 3). L'enfant doit replacer l'infinitif au bon endroit et le conjuguer au temps adéquat.

Consigne : « *Dans ce conte, replace les verbes au bon endroit et conjugue-les. »*

Etape 2 : Confrontation avec le conte original

Après chaque séance, l'enseignante distribue à chacun le texte original. Chaque élève dispose alors du vrai texte et peut confronter avec les verbes qu'il a conjugués.

Consigne : « *Confronte tes verbes conjugués avec ceux du texte original : as-tu fait les mêmes choix de conjugaison que l'auteur du conte ? »*



Phase 2 : apprentissage

Etape 1 : Travail sur l'emploi des temps (conjugaison textuelle)

Lors de l'apprentissage proprement dit, on revient sur les formes verbales des extraits de contes travaillés précédemment.

Le but ici est d'amener chacun à réfléchir aux choix de conjugaison, notamment en repérant les mots du texte qui ont guidé ces choix : "*Quels sont les mots du texte qui m'ont permis de choisir le bon temps ?*".

Consigne : « *Dans chaque conte, colorie en rouge les mots qui t'ont permis de choisir le passé simple et en vert les mots qui t'ont permis de choisir l'imparfait.* »

Exemple pour le passé simple : un jour, un matin

Exemple pour l'imparfait : il était une fois

Relance : Les enfants peuvent consulter leur Bescherelle pour voir quand on emploie l'imparfait et le passé simple.

Ensuite, les enfants confrontent par deux et nous procédons à une mise en commun.

Remarques :

1. Dans certains cas, plusieurs choix de temps sont possibles pour un même verbe, selon le sens de la phrase. Il est intéressant de faire prendre conscience aux enfants que ces choix différents peuvent être pertinents, mais que bien souvent ils modifient le sens de la phrase.
2. Il est intéressant de montrer que, dans les passages dialogués du texte, on n'utilise pas le passé simple mais le présent.

Etape 2 : Travail sur l'écriture des formes verbales (orthographe du verbe)

1° Les terminaisons de l'imparfait (une période)

Les enfants reçoivent la liste des verbes des contes conjugués à l'imparfait. Par groupe de 4, ils doivent créer une synthèse à l'aide du Bescherelle en expliquant la manière dont on conjugue les verbes à l'imparfait.

Mise en commun :

Comparaison des différentes synthèses et construction de la synthèse commune.

2° Les terminaisons du passé simple (une période)

On revient avec les enfants sur l'écriture des verbes au passé simple.

Pour cela, tous les verbes des contes sont écrits sur des bandelettes. Les enfants doivent retrouver des régularités et regrouper les verbes qui se conjuguent de la même façon.

Consigne : « *Sur ces bandelettes, sont repris les verbes conjugués au passé simple que nous avons rencontrés dans les contes. Observez-les et classez-les.* »

Travail individuel suivi d'une confrontation par 2.

Ensuite, l'enseignante organise une mise en commun.

Nous aboutissons à un classement en fonction des terminaisons :

- -ut (*elle put, il voulut, ...*),
- -it (*la fée se joignit, le roi vit, ...*),
- -a,
- -int.

Les élèves sont ensuite amenés à remettre les verbes à l'infinitif, afin de dégager les régularités et les exceptions.

Le passé simple

caractéristiques : - une succession d'actions dans un récit
- une action soudaine et brève

la fée se <u>joignit</u>	<i>joigne</i>	elle <u>put</u>	<i>peut</i>	il <u>revint</u>	<i>revient</i>
le roi <u>vit</u>	<i>Vivre</i>	Du Desclin <u>voulut</u>	<i>vouloir</i>	Trouillard <u>devint</u>	<i>devenit</i>
elle <u>mit</u>	<i>mettre</i>	la reine <u>eut</u>	<i>avoir</i>	elles <u>tinrent</u>	<i>tenir</i>
elle <u>finit</u>	<i>finir</i>	le chevalier <u>crut</u>	<i>croire</i>		
les princes <u>comprirent</u>	<i>comprendre</i>	il <u>courut</u>	<i>courir</i>		
les jumeaux <u>grandirent</u>	<i>grandir</i>	les fées <u>furent</u>	<i>être</i>		
		ils <u>vécurent</u>	<i>vivre</i>		

Em "ne et in"

Em "an et inel"

les formes verbales sont classées en fonction des terminaisons (annexe 2)

Étape 3: Synthèse

L'enseignante demande aux enfants de créer leur propre synthèse par groupe par rapport à ce qui a été vu jusqu'à présent. Ils disposent du Bescherelle en cas de besoin.

Phase 3 : entraînements

Les enfants effectuent des exercices d'entraînement sur les deux aspects abordés : la concordance des temps au sein d'un texte (conjugaison textuelle), et sur l'orthographe des formes verbales de l'imparfait et du passé simple.

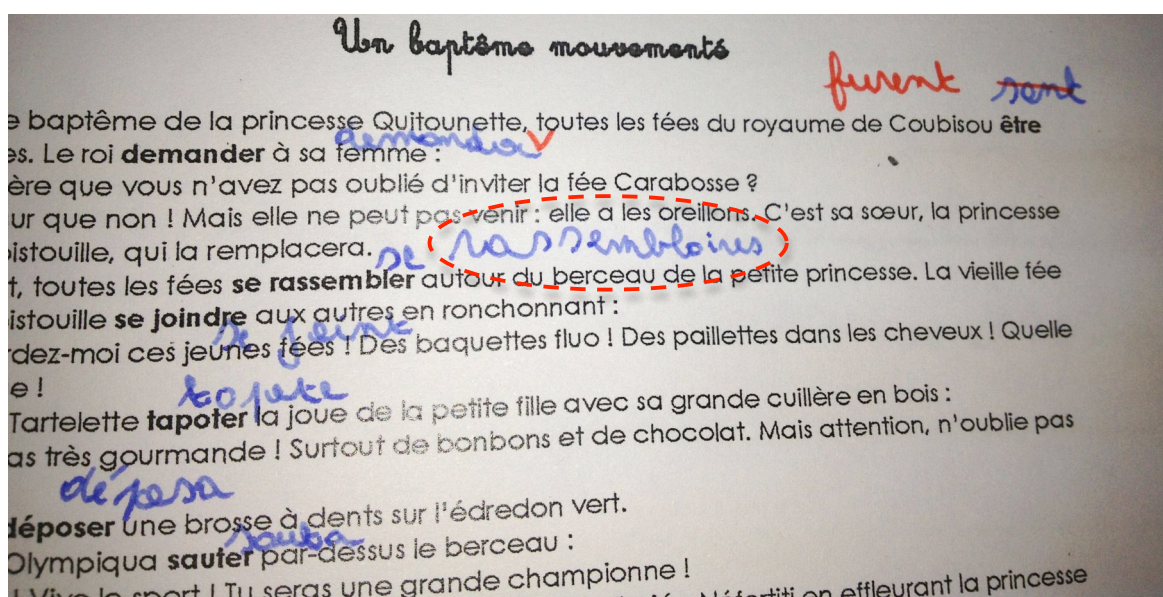
Analyse, réflexion, questions :

- On aborde souvent la concordance de l'imparfait et du passé simple en partant de contes. Il serait intéressant de transférer cette démarche à d'autres types de textes, par exemple les comptes-rendus des matchs de football. Ceux-ci racontent en effet le déroulement d'un événement passé, dont il est important de comprendre la chronologie précise. On y trouve souvent imparfait et passé simple. Voici un exemple :

Rapidement, on sentit que le Sporting n'était pas à son affaire. Manquant de fluidité dans la circulation de balle, le RSCA, qui évoluait avec Vanden Borre et Deschacht sur les flancs, perdit également trop facilement le ballon, souvent par excès de précipitation mais aussi par la faute de quelques imperfections techniques assez étonnantes à ce niveau. Pour offrir un peu de vivacité sur les flancs, John van den

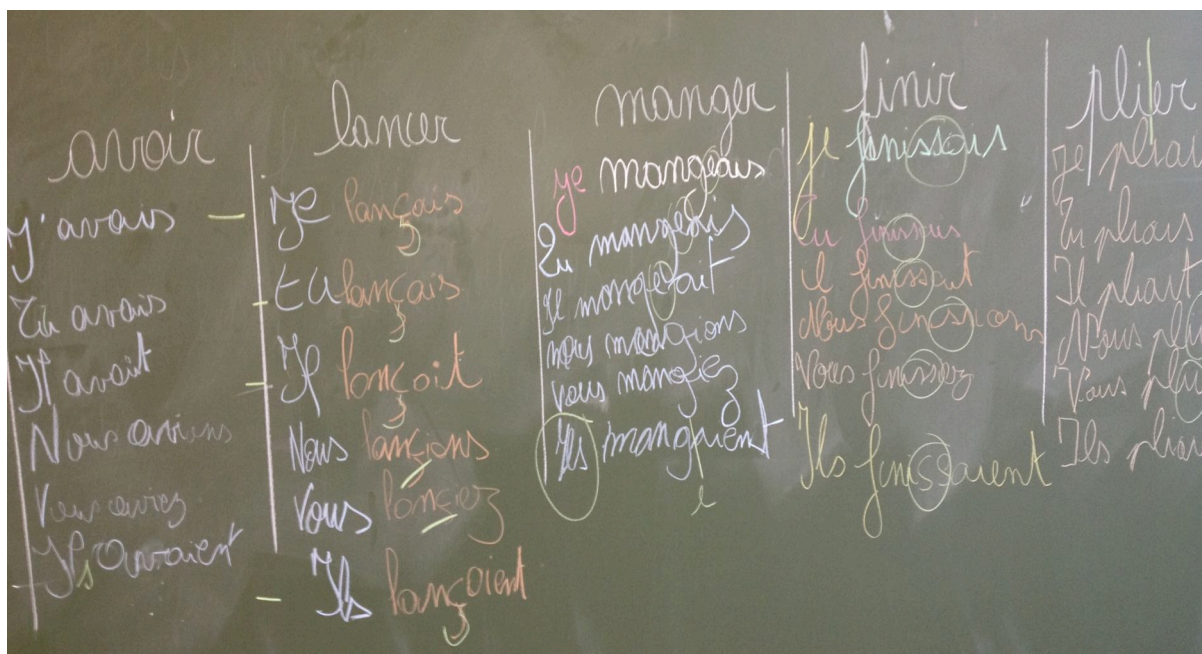
Brom avait également choisi de placer N'Sakala à gauche et Acheampong à droite comme face au Standard. Si le premier fut assez discret et trop peu audacieux, le second, plus entreprenant, se créa les deux premières demi-occasions de la rencontre sur des essais à la limite du rectangle. Berthelin capta facilement le premier mais le second, plus puissant, fila de peu au-dessus de sa cage.

- L'enfant vit une situation complexe qui a du sens pour lui. En effet, c'est par la lecture du conte qu'il va pouvoir comprendre le fonctionnement des deux temps. Lorsque les enfants ont tenté d'expliquer dans quel cas on utilisait le passé simple et l'imparfait, nous avons relevé les mots, les indices des contes qui permettaient de choisir le bon temps. Les enfants se sont rapidement rendu compte que l'imparfait était le temps utilisé dans les situations initiales et le passé simple dans la suite du conte.
- Les activités récurrentes de la 1ère phase sont très importantes. J'ai pu me rendre compte que, pour les derniers contes, les enfants parvenaient à définir le bon temps même si les verbes n'étaient pas correctement orthographiés (pour rappel, il ne s'agit que d'hypothèses de graphies).



L'enfant parvient à distinguer correctement l'emploi des deux temps, même s'il n'orthographe pas correctement les verbes

- Lors des activités répétitives, il est important de dire aux enfants qu'il faut qu'ils se corrigent de manière intelligente. Il ne suffit pas de barrer juste son erreur mais d'essayer de comprendre le sens de la conjugaison et l'emploi des temps dans le conte.
- Lors de la construction de la synthèse, quelques enfants omettent de dire que l'on ajoute la terminaison au radical et non à l'infinitif. C'est pourquoi j'ai dû veiller à écrire les terminaisons en couleur pour que ce soit plus visuel.
- Afin que la synthèse sur l'imparfait construite par les enfants soit la plus complète possible, je leur ai donné quelques verbes à conjuguer comme jeter, manger, nettoyer ... pour leur faire prendre conscience des règles orthographiques mais aussi des terminaisons pour toutes les personnes. Après un moment individuel, ils se sont corrigés grâce au Bescherelle et ensemble, nous avons essayé d'expliquer ces règles.



- Certains enfants ont classé leurs verbes au passé simple en fonction du nombre (pluriel ou singulier), ce que je n'avais pas prévu initialement. J'ai donc dû leur donner comme relance supplémentaire qu'on pouvait aussi classer les verbes en 4 groupes en fonction de la terminaison au singulier et au pluriel, ce qui leur a permis d'affiner leur classement (-a/-èrent, -ut/-urent, -it/-irent, -in/-inrent).
- Pour la construction des synthèses, utiliser les verbes des extraits de conte est primordial car les enfants les ont déjà conjugués et rencontrés une première fois.
- La synthèse construite par les enfants sur le passé simple était incomplète. En effet, les verbes des contes se trouvent à la 3^e personne du singulier et du pluriel. J'ai donc distribué aux enfants un tableau bien structuré (annexe 3) afin qu'ils puissent avoir un support pour trouver le reste de la conjugaison. Je leur ai demandé de le compléter d'abord au crayon puis de vérifier dans le Bescherelle. De cette manière, les enfants peuvent réfléchir avant de valider leur hypothèse, au lieu de faire du recopiage qui ne facilitera pas la mise en mémoire

Régularités
+ exemples

Exceptions
pour chaque
groupe +
exemples

Verbes en -ER Exemple : placer	Verbes en -RE Exemple : suivre	Verbes en -IR Exemple : grandir	Exemple : vouloir
Je	Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu	Tu
Il	Il	Il	Il
Nous	Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous	Vous
Ils	Ils	Ils	Ils
Être	Exceptions : Plaire, connaître, croire, boire, conclure, vivre, lire ... Exemple : croire	Exceptions : tenir, venir (+dérivés) - Exemple : venir	Exceptions : voir, asseoir Exemple : voir
Avoir	Je		Je
	Tu		Tu
	Il		Il
	Nous	Exceptions : courir, mourir Exemple : courir	Nous
	Vous		Vous
	Ils		Ils

- Il est toutefois inutile de passer beaucoup de temps sur la formation du passé simple à toutes les personnes de la conjugaison, car ce sont essentiellement des verbes conjugués à la 3e personne du singulier et du pluriel que l'on rencontre dans les textes. On pourrait également simplifier ce tableau en regroupant les différentes formes verbales du passé simple en quatre catégories (voir étape 2) :

verbes en er		-a / -èrent
tous les autres :	soit	-ut / -urent
	soit	-it / -irent
sauf 2 exceptions : tenir, venir (plus les verbes associés comme retenir, maintenir, revenir, survenir ...)		-int / -inrent

Annexe n°1:

Extrait de conte 1

Consigne ☺ : Entoure la proposition adéquate.

Le prince congelé

Il y a plusieurs siècles **vécut/ a vécu/vivait** un jeune homme plein d'avenir. Il **s'appela/s'appelaient/s'est appelé** Louis-Gaetan de Hauteligne et il **fut/a été/était** prince, rien de moins.

Louis-Gaetan **avait/eut/a** noble allure, à part une terrible loucherie qui **fit/faisait/a fait** rouler ses yeux vers son nez comme deux billes égarées.

Quand il **faisait/fit/a fait** le tour de ses propriétés, tout le monde le **craignait/craignit/a craint**. Pourtant, le prince **avait/eut/a eu** le cœur tendre comme du beurre, doux comme du miel de fleurs.

Un soir, au bal chez le marquis de Granchic, Louis-Gaetan **eut/avait/a eu** un grand choc : il **croisait/ a croisé/croisa** la plus divine des jeunes filles qu'on puisse imaginer.

Il **s'avançait/s'avança/ s'est avancé** vers elle et il **bafouilla/bafouillait/a bafouillé**, en faisant un énorme effort pour surmonter sa timidité :

- Dan Dan.... Danserez-vous ce menuet, mademoiselle ?

Théobaldine ne **pouvait/put/ n'a pu** retenir une grimace en se retournant vers Louis-Gaetan :

- Hélas, monsieur, j'ai mal aux chevilles ...
- Ah ... Oh ... Quel dommage... Une prochaine fois, peut-être ?
- C'est cela ... ou plutôt jamais ! pouffa-t-elle sous ses dentelles.

*Le prince congelé,
Fanny Joly, Schickler Mérel
J'aime Lire,
éditions Bayard Poche*



Extrait de conte 2

Consigne ☺ : Remets chaque verbe conjugué au bon endroit dans le texte.

Léo contre Léa

Des jumeaux terribles

Il y une fois, dans un lointain royaume, un roi et une reine qui n'..... pas d'enfant. Le roique c'..... de la faute de la reine. Un jour, il la :

- Si tu ne nous fais pas un fils ou une fille avant la fin de l'année, gare à toi !

Et, de colère, il son sceptre en frappant le sol.

La reine si peur que, neuf mois plus tard, elle au monde des jumeaux, un garçon et une fille. On les Léo et Léa.

Le roi une grande fête. Il tous les rois et les princes des pays voisins, sauf le roi Malandre, son plus terrible ennemi. Le roi invita aussi les fées du royaume. Il à la plus jeune d'être la marraine de Léa et à la plus âgée d'être la marraine de Léo.

Les années et les jumeaux Malheureusement, ils avaient hérité du mauvais caractère de leur père. Ils passaient leur temps à se chamailler :

- Pousse-toi, Léo ! J'étais là avant toi.
- Imbécile ! Tu m'écrases le pied.
- Tais-toi, triple idiot ! Tu veux une claque ?

invita, avaient, menaçà, appela, mit, demanda, organisa, passèrent, cassa, disait, grandirent, était, avait, eut

*Léo contre Léa,
Jacqueline Balcells, Schickler Mérel
J'aime Lire,
éditions Bayard Poche*



Extrait de conte 3

Consigne ☺ : Certains verbes ont été mis à l'infinifif, conjugue-les au bon temps.

Courage Trouillard

Trouillard l'écuyer du très vieux chevalier Du Desclin qui plus et qui ne à cheval que de temps en temps. Cela parfaitement à Trouillard : il de faire briller l'armure et l'épée du chevalier, de préparer ses repas, de nourrir et de brosser son cheval.

Trouillard ainsi sa vie, à l'abri du danger et des aventures. Mais il son temps à se vanter d'exploits imaginaires qu'il à côté de son chevalier.

Et tous les soirs, il à sa femme en soupirant :

- Dommage que mon chevalier soit si vieux ... Je voudrais tant faire la guerre et partir en croisade ! On verrait enfin mon courage !

Et tous les soirs, sa femme lui :

- Partir en croisade ? Quelle idée ! Moi qui aimerais tant que nous possédions une petite ferme tranquille et ne plus entendre parler de tous ces combats et de toutes ces batailles !

Mais un matin, le chevalier Du Desclin à Trouillard ;

- Le Scarabée Noir a enlevé la princesse Aurélie !

Et Du Desclin :

- Cet abominable chevalier veut épouser la princesse depuis longtemps, mais elle lui a toujours ri au nez... Il l'a enfermée dans un cachot minuscule où il n'y a jamais de lumière.

Trouillard tout vert.

monter	dire	réaliser
passer	se contenter	convenir
devenir	expliquer	être
combattre	gagner	
annoncer	répondre	

*Courage Trouillard,
Arnaud Almeras et Martin Matje,
J'aime Lire n°127,
éditions Bayard*



Extrait de conte 4

Consigne © : Certains verbes ont été mis à l'infinitif, conjugue-les au bon temps.

Quitounette

Au château de Coubisou

Il **être** une fois, il y a longtemps, un roi Joseph et une reine Chantal. Ils **vivre** avec leurs enfants, les petits princes Cyril, Bertrand et Alexis, dans leur grand château de Coubisou.

Ce roi **avoir fait** la paix avec tous ses voisins. Mais il **avoir** tout de même gardé une petite armée et il **aimer** beaucoup parcourir son royaume avec elle. Il **aimer** si fier de sa belle armure et de son casque orné de trois plumes bleues ! La reine Chantal, sa femme, **avoir** un gros problème : elle **avoir** toujours froid. On avait beau faire de grands feux dans la cheminée et mettre des fourrures sur son lit, la reine **grelotter** sans arrêt.

Les plus grands médecins avaient essayé de la guérir. L'un d'eux lui avait recommandé :

- Mangez des plumes ! Les édredons n'ont jamais froid, eux !

Alors la reine avait avalé des plumes, en rôtis, en gâteaux et en tartines. Mais elle avait toujours aussi froid, et elle **être** devenue si légère que pendant un mois, elle s'était promenée avec de gros boulets aux pieds pour ne pas s'envoler.

Les trois petits princes, eux **être** parfaitement heureux dans leur grand château. Le roi leur **permettre** de jouer au train électrique dans la salle du trône, sauf le mardi, où il **travailler** avec ses ministres.

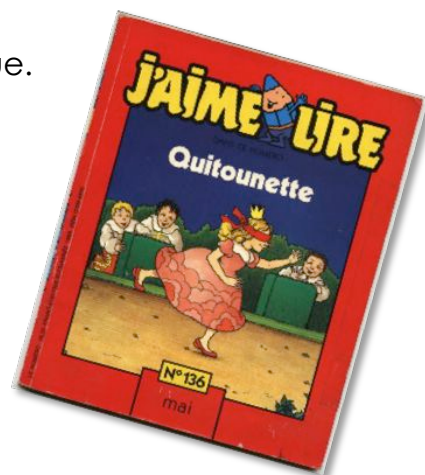
Un mardi, justement, Cyril **remarquer** :

- Maman sourit sans arrêt, on dirait qu'elle se promène sur un nuage ! Et vous avez vu comme papa est fier quand il la regarde !

Les petits princes **comprendre** tout, quelques mois plus tard en voyant dans son berceau leur petite sœur, la princesse Quitounette.

Et le roi, fou de joie, **ajouter** une plume rose à son casque.

*Quitounette,
Annick Lacroix,
J'aime Lire n°136,
éditions Bayard*



Un baptême mouvementé

Pour le baptême de la princesse Quitounette, toutes les fées du royaume de Coubisou **être** invitées. Le roi **demande** à sa femme :

- J'espère que vous n'avez pas oublié d'inviter la fée Carabosse ?
- Bien sûr que non ! Mais elle ne peut pas venir : elle a les oreillons. C'est sa sœur, la princesse Carabistouille, qui la remplacera.

Bientôt, toutes les fées **se rassemblent** autour du berceau de la petite princesse. La vieille fée Carabistouille **se joint** aux autres en ronchonnant :

- Regardez-moi ces jeunes fées ! Des baquettes fluo ! Des paillettes dans les cheveux ! Quelle époque !

La fée Tartelette **tapote** la joue de la petite fille avec sa grande cuillère en bois :

- Tu seras très gourmande ! Surtout de bonbons et de chocolat. Mais attention, n'oublie pas cela !

Et elle **dépose** une brosse à dents sur l'édredon vert.

La fée Olympiqua **sauter** par-dessus le berceau :

- Et hop ! Vive le sport ! Tu seras une grande championne !
- Naturellement tu seras la plus jolie ! murmura la belle fée Néfertiti en effleurant la princesse de son éventail.

Juste à ce moment, la petite Quitounette **s'agite** dans son berceau et **faire** une grimace. Tout ce bruit la fatiguait.

La fée Olympiqua **éclater** de rire :

- Dis donc, Néfertiti, tu n'as pas dû la toucher assez fort avec ton éventail. Regarde, elle est aussi vilaine que cette vieille Carabistouille !

Annexe 2

Le passé simple

Le passé simple peut indiquer : - **une succession d'actions dans un récit**

- **une action soudaine et brève**

il <u>menaça</u>	la reine <u>eut</u>	elle <u>mit</u>	il <u>invita</u>	les jumeaux <u>grandirent</u>
les années <u>passèrent</u>	elle <u>put</u>	Trouillard <u>devint</u>	le chevalier <u>annonça</u>	les princes <u>comprirent</u>
les fées <u>furent</u>	la fée se <u>joignit</u>	il <u>courut</u>	le roi <u>vit</u>	elles <u>tinrent</u>
ils <u>vécurent</u>	Du Desclin <u>voulut</u>	elle <u>finit</u>	le chevalier <u>crut</u>	il <u>revint</u>

il <u>menaça</u>	la reine <u>eut</u>	elle <u>mit</u>	il <u>invita</u>	les jumeaux <u>grandirent</u>
les années <u>passèrent</u>	elle <u>put</u>	Trouillard <u>devint</u>	le chevalier <u>annonça</u>	les princes <u>comprirent</u>
les fées <u>furent</u>	la fée se <u>joignit</u>	il <u>courut</u>	le roi <u>vit</u>	elles <u>tinrent</u>
ils <u>vécurent</u>	Du Desclin <u>voulut</u>	elle <u>finit</u>	le chevalier <u>crut</u>	il <u>revint</u>

Annexe 3

Verbes en - ER Exemple : placer	Verbes en -RE Exemple : suivre	Verbes en -IR Exemple : grandir	Verbes en -OIR Exemple : vouloir
Je	Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu	Tu
Il	Il	Il	Il
Nous	Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous	Vous
Ils	Ils	Ils	Ils
Être	Exceptions : Plaire, connaître, croire, boire, conclure, vivre, lire ...	Exceptions : tenir, venir (+dérivés) Exemple : venir	Exceptions : voir, asseoir Exemple : voir
Avoir	Je		Je
	Tu		Tu
	Il	Exceptions : courir, mourir Exemple : courir	Il
	Nous		Nous
	Vous		Vous
	Ils		Ils